

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ
CEREG - Centre d'études et de recherches sur
l'espace germanophone

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET
ORGANISMES :

Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3

Université Paris Nanterre

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2023-2024
VAGUE D

Rapport publié le 26/04/2024



Au nom du comité d'experts :

Laurent Gautier, président du comité

Pour le Hcéres :

Stéphane Le Bouler, président par intérim

En application des articles R. 114-15 et R. 114-10 du code de la recherche, les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts sont signés par les présidents de ces comités et contresignés par le président du Hcéres.

Pour faciliter la lecture du document, les noms employés dans ce rapport pour désigner des fonctions, des métiers ou des responsabilités (expert, chercheur, enseignant-chercheur, professeur, maître de conférences, ingénieur, technicien, directeur, doctorant, etc.) le sont au sens générique et ont une valeur neutre.

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Président : M. Laurent Gautier, Université de Bourgogne

Expertes : Mme Hélène Camarade, Université Bordeaux Montaigne
Mme Anne Lagny, ENS Lyon, Professeure émérite
Mme Françoise Lartillot, Université de Lorraine (représentante du CNU)

REPRÉSENTANTE DU HCÉRES

Mme Homa Lessan Pezechki

REPRÉSENTANTES DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES TUTELLES DE L'UNITÉ DE RECHERCHE

Geneviève Bergonier-Dupuy, Université Paris Nanterre
Capucine Boidin, Université Sorbonne Nouvelle

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Centre d'Études et de Recherches sur l'Espace Germanophone
- Acronyme : CEREG
- Label et numéro : EA 4223
- Composition de l'équipe de direction : M. Jean-Louis Georget (directeur), Mme Anne Larrory-Wunder (directrice adjointe)

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS Sciences humaines et sociales
SHS5 Cultures et productions culturelles

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

Les travaux de l'unité de recherche couvrent l'intégralité du champ des Études Germaniques : linguistique, études littéraires, arts, histoire/civilisation, histoire des idées, étude des médias, une attention particulière étant portée sur les relations franco-allemandes.

L'unité est organisée sur la base de trois thèmes, eux-mêmes structurés en programmes, auxquels s'ajoute un thème transversal. Le thème 1 est intitulé « Conflits politiques, discours mémoriels, constructions identitaires », et est constitué de cinq programmes : tournants de l'histoire européenne ; histoire croisée de l'Allemagne divisée ; réalités vs perceptions de conflits ; identité juive-allemande et expression linguistique du souvenir. Le thème 2 est consacré à Espace public et représentations : discours, matérialité, performance, et fédère trois programmes : Re-Configurations de l'espace public dans son rapport aux pouvoirs politiques ; formes brèves dans l'espace public, perception et intermédialité. Le thème 3 s'intitule Langues, savoirs, circulations, et se subdivise en cinq programmes : langue, texte ; catégorie(s)/catégorisation(s) ; circulation, transmission, traduction ; histoire culturelle et histoire des savoirs : tournant esthétique, arts décoratifs, arts extra-européens et anthropologie ; histoire comparée des savoirs ethnologiques et anthropologiques dans les espaces germanophones et européens : les concepts de l'origine et de l'altérité. Deux thèmes transversaux, déclinés en séminaires eux aussi transversaux, se sont succédé sur la durée du contrat : Narrativités allemandes : culture et mise en récit ; puis Espace / espaces.

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

L'unité, telle qu'elle se présente actuellement, est née du rapprochement opéré en 2008 entre l'EA 182 de l'Université Sorbonne Nouvelle et de la Jeune Équipe 2480 de l'Université Paris-Nanterre. L'unité est donc aujourd'hui implantée sur deux sites : une partie à l'Université Sorbonne Nouvelle où elle compte 18 enseignants-chercheurs auxquels s'ajoutent trois professeurs émérites, et une partie à l'Université Paris-Nanterre, avec sept enseignants-chercheurs, soit un total de 31 personnels titulaires et 18 doctorants.

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

L'environnement de recherche de l'unité fait état de liens plus ou moins approfondis avec diverses entités, parfois partagés entre les deux sites, parfois propres à l'un d'entre eux, mais la nature structurante de ces liens pour l'activité concrète de l'unité n'apparaît pas clairement.

Au niveau commun, les deux établissements sont membres du Campus Condorcet, mais il n'est pas fait état de ce que cela apporte à l'unité.

Pour le site de Nanterre, deux liens sont présentés comme administratifs, l'un avec la MSH Mondes et l'autre avec le LABEX, Les Passés dans le Présent. Il est dommage que l'unité n'ait pas défini de stratégie claire pour faire fructifier ces opportunités.

Au niveau international, les deux tutelles sont engagées dans des Alliances européennes : l'Alliance EDUC, European Digital UniverCity, à Nanterre et l'Alliance YUFE, Young Universities for the Future of Europe, à Sorbonne Nouvelle. Là encore, il n'apparaît pas de stratégie précise d'intégration de l'unité, ce qui, dans le cas de YUFE à Sorbonne Nouvelle, s'explique aussi par le lancement très récent de l'initiative.

La formation doctorale des doctorants de l'unité de recherche relève quant à elle, d'une part, de l'ED 625 de l'Université Sorbonne Nouvelle, MAGIIE : Mondes Anglophones, Germanophones, Indiens, Iraniens et Études Européennes, et d'autre part de l'ED 138 de l'Université Paris-Nanterre, Lettres, langues, spectacles.

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2022

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	8
Maitres de conférences et assimilés	21
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	0
Personnels d'appui à la recherche	2
Sous-total personnels permanents en activité	31
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	8
Personnels d'appui non permanents	0
Post-doctorants	0
Doctorants	20
Sous-total personnels non permanents en activité	28
Total personnels	59

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : en personnes physiques au 31/12/2022. Les employeurs non tutelles sont regroupés sous l'intitulé « autres ».

Nom de l'employeur	EC	C	PAR
Université Sorbonne Nouvelle	20	0	1
Université Paris Nanterre	7	0	1
Autres	2	0	0
Total personnels	29	0	2

AVIS GLOBAL

Le Centre d'Études et de Recherches sur l'Espace Germanophone (CEREG), sous la double tutelle de l'Université Sorbonne Nouvelle et de l'Université Paris-Nanterre, est l'une des rares unités françaises spécialisées en études germaniques et rassemblant l'intégralité des disciplines constitutives de ce champ : civilisation, histoire des idées, linguistique et littérature dans toute leur diversité et leurs ramifications. Cette spécificité lui confère une place importante dans le paysage français de la recherche sur les espaces germanophones.

Unité bi-site partagée entre Sorbonne Nouvelle et Nanterre, elle regroupe une trentaine d'enseignants-chercheurs et une vingtaine de doctorants et est organisée autour de trois thématiques déclinées en programmes et, parfois, en sous-programmes. À ces trois thématiques pouvant être qualifiées d'historiques s'ajoutent un thème et séminaire transversal inauguré dans le contrat précédent et renouvelé en mai 2023. Cette structure, même si elle est apparue comme saluée par les membres de l'unité pendant la visite, ne permet pas vraiment, en particulier par l'atomisation des projets et des activités qu'elle engendre, de faire apparaître les lignes de force collectives partagées de l'unité en tant que telle. Cela se donne à lire concrètement d'une part dans le manque de structuration formelle de l'unité (les thématiques permettent des regroupements de gré à gré d'enseignants-chercheurs mais ne constituent ni des pôles, ni des équipes, l'unité ne dispose pas de conseil de laboratoire) et d'autre part dans son positionnement sur les grands appels structurants qui, s'il est à saluer, devrait permettre d'envisager de répondre encore à d'autres programmes à l'avenir.

Elle se distingue par une production scientifique très riche, de haut niveau scientifique et reflétant bien sa large couverture du champ des études germaniques, tant en France qu'internationalement. Considérant dans son profil la production de nouvelles connaissances scientifiques sur les réalités germanophones comme sa marque de fabrique, elle s'illustre par des publications reconnues dans les diverses disciplines de la germanistique, en choisissant des supports de publications eux aussi reconnus. Elle dépasse toutefois le strict cadre des publications

académiques en affichant également une intense activité de diffusion de ses résultats en dehors des milieux strictement scientifiques avec une forte présence dans les médias et des partenariats forts avec les institutions culturelles parisiennes, en particulier dans le domaine des musées et du spectacle. Cette activité donne toutefois l'impression d'être très foisonnante et peu structurée stratégiquement au niveau global de l'unité. De la même façon, le secteur socio-économique au sens strict (contrats de valorisation) est totalement absent de l'activité de l'unité.

L'unité a un rayonnement international indéniable, à commencer bien évidemment par les espaces germanophones. Elle compte ainsi deux collèges doctoraux accrédités par l'Université Franco-Allemande et cela a des retombées positives sur le nombre de doctorants et en particulier de cotutelles ou codirections internationales. Elle pourra poursuivre ce développement dans le cadre de la nouvelle alliance européenne YUFE.

Bénéficiant d'une reconnaissance affichée de ses tutelles, l'unité devra enfin préparer une stratégie scientifique affirmée pour le maintien de ses effectifs, en particulier au niveau des professeurs des universités. Les nécessaires efforts en matière de structuration et pilotage devraient l'y aider.

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

La restructuration de certains thèmes de l'unité est encore un motif d'interrogation.

La structuration globale du travail de l'unité n'a pas été modifiée en profondeur et on constate toujours une nette fragmentation des objets et des thématiques. Si l'on prend comme grain le niveau des programmes, on en dénombre treize, mais dix-sept si l'on descend au niveau des sous-programmes, ce qui, ramené à un total de 31 personnels titulaires, semble beaucoup. Cela fait apparaître les programmes comme étant, en grande partie, des initiatives individuelles. Un thème transversal vient par ailleurs s'ajouter aux trois thématiques de départ dans l'objectif de fédérer, justement, les diverses approches et sous-disciplines.

En matière d'humanités numériques, un certain retard est à rattraper. Le DAE ne donne pas d'indication sur cette question. Il n'est pas mentionné d'interactions particulières avec les Grandes Infrastructures de Recherche dans ce domaine. L'audition a pourtant révélé des besoins cruciaux en la matière, en particulier pour les recherches en linguistique.

Pour obtenir davantage de financements nationaux ou internationaux tels que : ANR, Projets Exploratoires Premier soutien PEPS, ERC, il sera judicieux de développer ce qu'on appelle une culture de projet.

L'unité a porté, sur la période 2018-2020, le programme ANR-DFG Anthropos 2, mais n'a pas développé de stratégie particulière pour augmenter la part de recherche sur programme. Le DAE n'indique pas d'autres soumissions à des AAP ANR ou de type Horizon Europe. Cela reste inscrit dans la trajectoire à venir.

Le CEREG étant une unité de recherche commune aux germanistes de deux universités, la coordination entre les deux sites reste à formaliser et expliciter.

Sur ce point, l'unité ne s'est toujours pas formellement dotée d'un bureau et explique ses motivations par la tradition du dialogue et de la discussion collective qui est la sienne, mettant en avant un travail en étroite collaboration entre les directions des deux sites. Les budgets restent par ailleurs répartis par site. Les doctorants restent dans deux ED d'adossment selon leur lieu d'inscription, mais l'unité insiste sur la mise en place, deux fois par an, d'un atelier doctoral commun avec l'UR Mondes allemands de l'Université Vincennes à Saint-Denis.

La visibilité de l'unité sera à développer en complétant le site internet du CEREG.

L'alimentation du site Internet incombe à la directrice-adjointe de l'unité, dans l'attente de la refonte du site amiral de l'établissement. Deux carnets de recherche existent : le carnet Monde germanique n'est plus vraiment exploité par manque de temps des équipes, en revanche un carnet de recherche très actif et reconnu a été créé sur la RDA.

Les projets pour le prochain contrat sont à échelonner selon un calendrier plus précis.

Le DAE ne donne aucune indication sur cet aspect. Le report d'un certain nombre d'actions montre qu'une meilleure coordination chronologique des programmes/sous-programmes à l'intérieur des thématiques, associée à un pilotage stratégique global, serait profitable.

La poursuite des actions de vulgarisation et l'élaboration de produits destinés au grand public sont nécessaires étant donné la situation de la germanistique en France.

Cette recommandation a été pleinement suivie et la diffusion des résultats de recherche et de l'expertise de l'unité sur les mondes germaniques dans les médias et la société au sens large est une véritable marque de fabrique de l'unité qu'il convient de souligner et que l'unité a intérêt à poursuivre.

B - DOMAINES D'ÉVALUATION

DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

Les objectifs scientifiques de l'unité sont définis de façon liminaire et en introduction du portfolio dans des termes très généraux, la visée affichée étant de servir l'intégralité des sous-disciplines des études germaniques à un très bon niveau de production et l'on ne peut nier que l'unité obtient plusieurs résultats remarquables en la matière. En outre, on constate qu'il existe des points de convergence avec la politique des deux établissements de tutelle. Un effort est fait pour en rendre certains accessibles au grand public. En revanche, le document d'autoanalyse ne fait pas état d'une réflexion sur ces résultats comme servant à définir une politique structurante de l'unité, ce qui devrait être le cas.

Appréciation sur les ressources de l'unité

La dotation financière de l'unité peut être considérée comme suffisante : elle évolue de 38 k€ en début de contrat (31 k€ pour Sorbonne Nouvelle et 7 k€ pour Paris Nanterre) à 42 k€ pour la dernière année (34 k€ pour Sorbonne Nouvelle et 8 k€ pour Paris Nanterre). Elle est proportionnée au nombre de membres titulaires sur les deux sites concernés à hauteur de 1 500 à 2 000 € par EC titulaire. L'apport de l'IUF et de l'ANR est en ce sens certainement remarquable, mais le chiffrage n'est pas indiqué car ces programmes ne sont pas gérés par l'unité. La dotation en propre fait l'objet d'une gestion souple : les deux sous-ensembles gèrent leur budget séparément, mais ils abondent communément les projets co-portés ; la direction de l'unité répond au cas par cas et au fil de l'eau aux demandes.

Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

En termes de gestion des ressources humaines, le DAE et les échanges lors de la visite rendent compte d'une part d'une certaine cohésion interne. D'autre part, les postes des deux unités ont été jusqu'à présent globalement préservés par des tutelles bienveillantes. Enfin, en termes de protection du patrimoine scientifique, l'unité fait preuve d'un certain engagement : les publications sont enregistrées sous HAL dans leur presque totalité. Le respect de l'environnement fait partie des préoccupations de l'unité. Ces éléments globalement positifs n'occulent pas qu'un engagement de l'unité sera nécessaire par la suite pour le maintien des postes de l'unité ; par ailleurs, il faudra certainement développer une vigilance plus grande à propos de l'usure des personnels, enseignants-chercheurs et BIATTS, qui s'est exprimée dans les échanges.

1 / L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'objectif formulé étant de tenir un discours scientifique valide en études germaniques et ce, dans l'intégralité des sous-disciplines concernées, l'unité remplit de fait cet objectif, comme le montre sa production reconnue au plan national et franco-allemand comprenant aussi des interactions fructueuses au plan européen et intercontinental.

Des réponses sont formulées à certains appels à projet, mais sur la base d'initiatives individuelles dont plusieurs visent à s'emparer de problématiques contemporaines. Quelques-uns des appels remportés sont en convergence avec les politiques menées par les deux établissements de tutelle : à Paris-Nanterre, la recherche du CEREG et les mots clés mis en avant par l'établissement sont convergents (histoire des idées, conflits et crises, espaces / frontières / migrations, puis : transition économique) ; à Sorbonne Nouvelle, la recherche du CEREG est marquée positivement par la nouvelle équipe dirigeante de l'établissement et sert de tremplin à la réflexion générale, notamment dans le domaine de la muséographie et dans les deux directions que sont les études aréales d'une part et l'histoire culturelle d'autre part.

Dans le DAE, l'unité illustre la pertinence de ce fonctionnement par le bon niveau de la production atteinte par chacun des trois thèmes principaux présentés. Et en effet, cette production qui fait aussi l'objet d'une théorisation appropriée à chaque cas est à saluer quantitativement et qualitativement.

1- production sur « Le tournant de l'année 1871 » mais aussi sur des thématiques contemporaines comme l'histoire croisée de l'Allemagne divisée, avec un accent porté particulièrement sur l'étude de la RDA dont rend compte un blog particulièrement dynamique et très fréquemment consulté, sur les réalités vs perceptions des conflits et a débouché sur un ouvrage de référence publié chez Metzler en 2022 sur les auto- et hétéro-stéréotypes.

2- production sur « la question de l'espace public et de ses représentations », entraînant des questionnements autour des médias et du théâtre. Des éléments saillants se présentent tels que les travaux sur Heiner Müller ou Elfriede Jelinek ainsi que sur la question de la visualisation, qui résulte d'ailleurs d'un projet entamé en 2015, L'œil et le théâtre, mais aussi sur des questions de cinématographie ou de représentations médicales comme des réflexions sur le « geste hystérique ». En outre, la thématique a été étendue à la question religieuse, ce qui est certainement très pertinent et fructueux, depuis 2021 et en lien avec un réseau DFG.

3- production sur des questions notionnelles et métathéoriques. Les notions de catégorie, diaspora sont notamment explorées ; par ailleurs, c'est aussi dans cet axe que se situent des réflexions sur la traduction et en particulier sur la traduction intersémiotique, mais aussi des réflexions sur littérature et savoir : ainsi s'intitulait un

collège doctoral franco-allemand, ou encore un projet intitulé « organicité et technicité dans la littérature et le discours littéraire (2020-2203) ». On ajoutera encore un travail sur l'Histoire comparée des savoirs ethnologiques et anthropologiques dans les espaces germanophones et européens.

4- plusieurs productions remarquables à mettre en avant dans le bilan : un ouvrage publié chez Metzler sur les représentations de soi et de l'autre pour l'axe 1, l'étude des problématiques portant sur le visuel et débouchant sur des études intéressantes sur le théâtre de Heiner Müller ou sur le Geste hystérique ; pour l'axe 2, des études sur organicité et technicité dans la littérature et le discours littéraire et sur Histoire comparée des savoirs ethnologiques et anthropologiques dans les espaces germanophones et européens mais aussi sur des catégories notionnelles pour l'axe 3.

L'unité associe l'ensemble des enseignants-chercheurs et jeunes chercheurs à ce fonctionnement par le séminaire partagé qui se tient annuellement et dans lequel elle voit un phénomène remarquable de sa vie d'unité, par certaines productions auxquelles les doctorants sont associés ainsi que par deux collèges doctoraux franco-allemands remportés successivement.

Elle veille particulièrement à la bonne articulation de l'enseignement et de la recherche en établissant des passerelles entre les Masters qui sont adossés au centre (journalisme, muséographie, LEA) et les axes de recherche de l'unité.

L'unité interagit activement avec la société, notamment par le montage d'expositions par des masterants ou des enseignants-chercheurs chevronnés en interaction avec un environnement culturel porteur, ainsi que par la réponse à des sollicitations de différents médias.

Points faibles et risques liés au contexte

Regroupant deux sous-ensembles inscrits chacun dans un contexte universitaire différent, Sorbonne Nouvelle et Paris-Nanterre, l'unité est soumise à des demandes différentes, que les tutelles toutefois se sont engagées à harmoniser, en particulier pour aboutir plus facilement à une organisation structurée qui puisse entrer en cohérence avec les attentes des deux établissements tout en préservant aussi sa propre cohérence interne.

Menant une existence pour l'instant non explicitement coordonnée à l'environnement de recherche global qui est le sien, l'unité a adopté un fonctionnement horizontal qui prend appui sur un double mouvement d'essaimage (trois thèmes majeurs découpés en thèmes et sous-thèmes) et d'échanges informels lors des séminaires qui ne permet que difficilement de bien comprendre le mouvement général de sa recherche, soit de l'extérieur, soit même dans l'organisation interne qui y préside.

La difficulté vient probablement de ce que l'unité ne dispose pas d'une strate intermédiaire de travail tel qu'un conseil qui est légalement nécessaire et a en principe pour finalité d'objectiver cette réflexion.

En l'absence de conseil et même d'assemblée générale réglementaire, les enseignants-chercheurs et doctorants ne peuvent être élus (pour leur conseil ou pour l'AG le cas échéant) et ne peuvent statutairement porter leurs remarques.

Les interactions avec la société, notamment avec le monde de la presse ne bénéficient pas non plus d'une structuration, les enseignants-chercheurs répondant au cas par cas à la demande alors que les interactions nombreuses de l'unité dans le domaine mériteraient probablement d'être rendues plus visibles et d'être soutenues par une réflexion commune objectivée.

2/ L'unité dispose de ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise.

Points forts et possibilités liées au contexte

Globalement, l'unité dispose de ressources récurrentes stables et qui lui semblent être suffisantes à son fonctionnement. Ces ressources sont gérées de manière non contraignante par la direction.

L'unité dispose ainsi d'une dotation socle proportionnée au nombre de ses membres. Elle augmente très légèrement au fil du septennal, suivant les chiffres indiqués et se répartit entre Paris Nanterre qui apporte entre 7 et 8 k€ et Sorbonne Nouvelle qui apporte entre 30 et 34 k€ par an.

À cela s'ajoute sur chacun des deux sites des soutiens acquis ponctuellement grâce au dynamisme des membres : pour la Sorbonne Nouvelle entre 7 et 11 k€ par an d'apports divers à l'occasion de manifestations inscrites dans des programmes ainsi que le soutien ponctuel de la commission pour la recherche (en moyenne 1 k€ par manifestation) et par la commission des relations internationales (en moyenne 0,5 k€ par manifestation). Pour Nanterre, des apports ponctuels ont été faits par certains projets pluriannuels (« Diaspora » ou « Jardin et politique »).

Les projets ANR (ANR-DFG Anthropos 2, 148 k€) et IUF (« Le tournant esthétique dans l'Allemagne de la deuxième moitié du XIX^e siècle ») rapportent une certaine manne au moins pour leur propre fonctionnement interne. Sur le site de la Sorbonne Nouvelle, des ordinateurs sont fournis, mais aucun détail n'est précisé. Les doctorants ont accès à des espaces communs partagés à la Maison de la Recherche. Les membres de l'unité font état d'une convergence des moyens gérés séparément sur les deux sites, quand des projets communs sont montés ou quand des offres sont faites pour l'appui à publication sur le site Sorbonne Nouvelle.

Points faibles et risques liés au contexte

Le fonctionnement bottom-up revendiqué de l'unité n'engendre pas de structuration préalable du budget, les demandes des membres sont satisfaites au fil de l'eau. La contrepartie est que l'unité peut se trouver dans la situation de refuser des demandes en fin d'exercice pour une raison de timing. Toutefois, les tutelles, surtout celle de la Sorbonne Nouvelle, prévoyant une gestion fondée sur l'anticipation des unités, il sera nécessaire d'évoluer vers une telle gestion, ce que prévoit l'unité. L'évolution de la structuration budgétaire sur le site de la Sorbonne Nouvelle obligera probablement à un autre fonctionnement que l'unité se prépare à envisager, ce qui paraît nécessaire.

L'unité n'a pas de politique incitative à l'égard de ses membres dans telle ou telle direction par certaines catégories budgétaires.

Elle n'a pas d'action incitative en matière d'attribution de locaux ou d'autres ressources.

3/ Les pratiques de l'unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement, de protocoles éthiques et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'ensemble des enseignants-chercheurs témoigne de la qualité du vivre-ensemble qui est un des traits de l'unité mis en avant. Les tutelles, acquises favorablement à l'unité, préservent globalement sa dotation en postes. Le personnel dédié à l'appui de l'unité sur les deux sites se déclare globalement satisfait des interactions avec l'unité.

L'unité est engagée, en particulier en ce qui concerne les questions de protection du patrimoine scientifique, dans une présence systématique sur HAL. Sa recherche rejoint d'ailleurs la pratique en la matière. En effet, elle est engagée dans la reconstitution d'une présence du patrimoine immatériel de l'humanité (programme sur le lien entre préhistoire et histoire moderne), de même elle est engagée dans les travaux autour de l'histoire de l'International Institute for African Languages and Cultures et a participé à un atelier en ce sens consacré à la réflexion sur la constitution d'une histoire africaine du point de vue postcolonial.

Elle est engagée également dans les questions environnementales qu'elle traite à la fois en pratique (réduction de l'empreinte carbone) et en théorie dans les échanges scientifiques.

L'unité compte, selon le tableau de personnels fournis, douze hommes et 29 femmes. Il n'est pas fait état de mesures particulières.

L'unité dit se conformer aux recommandations du comité d'éthique de la tutelle Sorbonne Nouvelle, mais le DAE ne fournit pas d'autres détails sur la manière dont celles-ci sont déclinées dans l'unité.

Points faibles et risques liés au contexte

Malgré la bienveillance des tutelles, l'un des postes de professeur du site Sorbonne Nouvelle a été gelé. Ce poste étant nécessaire au bon fonctionnement de l'unité, il serait important que l'unité prenne appui autant que possible sur une politique volontariste pour le préserver. Elle pourrait par exemple articuler la revendication du poste à son excellence en matière de montage de masters professionnalisants et de continuité enseignement-recherche ce qui est indéniablement l'un de ses points forts, qui devrait être reconnu par l'établissement.

L'audition a montré que les personnels de l'unité sont, à des degrés divers selon les situations, exposés à un risque psycho-social.

Le personnel de l'unité fait part d'une surcharge de travail administratif ne permettant pas d'aller au-delà de l'exercice au jour le jour de la recherche pour la majorité d'entre eux. L'idée suivant laquelle une structuration plus nette de la recherche faciliterait des économies d'échelle, ou suivant laquelle des candidatures plus nombreuses à des CRCT favoriseraient la recherche, cette fois personnelle, ou que des réponses à projets structurants, ANR ou autres, plus conséquents intégreraient la possibilité de financer des personnels d'appui sur projet et donc allègeraient en conséquence le fardeau des membres, ne trouve pas d'écho favorable parmi les enseignants-chercheurs qui se disent trop usés pour pouvoir encore monter des dossiers de ce type.

Le personnel d'appui de l'unité de la Sorbonne Nouvelle fait part également d'un sentiment d'exténuation dans le traitement des dossiers. Il a besoin à minima d'un engagement en termes d'anticipation des enseignants-

chercheurs que ceux-ci ne peuvent pas toujours fournir. Il manque aussi d'un appui hiérarchique suffisant, ce point n'étant pas lié à l'unité.

DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

Appréciation sur l'attractivité de l'unité

L'unité est bien insérée dans le contexte national et international de la recherche scientifique. Les partenariats internationaux sont nombreux et variés. L'unité est attractive pour les chercheurs en France et à l'étranger. L'unité a porté pendant la période évaluée deux projets d'envergure, ANR/DFG et IUF. On peut donc considérer que l'unité présente une bonne attractivité dans le contexte national et international.

- 1/ *L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et s'insère dans l'espace européen de la recherche.*
- 2/ *L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accompagnement des personnels.*
- 3/ *L'unité est attractive par la reconnaissance de ses succès à des appels à projets compétitifs.*
- 4/ *L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences techniques.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les quatre références ci-dessus

Le CEREG est une unité dynamique bien insérée dans le contexte national et international de la recherche scientifique. Il contribue à la construction de l'espace européen de la recherche en participant à des projets et des programmes nationaux et internationaux d'envergure. On peut par exemple évoquer la participation au projet international « Orte der Erinnerung. Für eine Kartographie des Israelkorpus / Luoghi e memoria : per una mappatura dell'israelkorpus », porté par l'Université de Gênes, encore en cours, ou à la seconde phase du LabEx « Les passés dans le présent » au comité de pilotage duquel l'antenne de Nanterre a d'ailleurs été associée.

Chacun des thèmes ou axes de recherche de l'unité peut se prévaloir de collaborations internationales, manifestes à l'occasion de l'organisation de colloques internationaux ou dans le cadre de projets de recherche. On pourra ainsi citer les Universités de Francfort/Main et Humboldt à Berlin, l'université de Vienne, Centre Elfriede Jelinek, l'Université de Münster dans le cadre du réseau DFG « Gegenstände religiöser Bildung und Praxis – Funktion und Gebrauch von materiellen Objekten und Artefakten in exemplarischen Räumen », la TU Dresden sur le projet Organicité et technicité dans la littérature et le discours littéraire, ou l'Université de Liège pour le projet Traductions et pratiques plurisémiotiques, pour n'en citer que quelques-unes. Deux structures fédératives internationales ont été créées dans le cadre de projets de linguistique, une structure liant Sorbonne Nouvelle, l'Université de Passau et l'Université Jagellone à Cracovie, intitulée LingCat, sur le thème des catégories et de la catégorisation, et une structure avec l'Université Aoyama Gakuin à Tokyo et l'Université de Pau, dans le cadre d'un réseau international de recherche sur les formes brèves. Le rayonnement scientifique international de l'unité se manifeste également par la mobilité enseignante sortante, notamment par la chaire de professeure invitée d'une membre du CEREG à l'Université de la Sarre.

Pour ce qui est de la politique d'accueil des personnels, on peut souligner que le rayonnement scientifique de l'unité se manifeste à l'échelle internationale par le séjour de trois professeurs invités (2018, 2019, 2023) et à l'échelle nationale, par cinq demandes récentes de rattachement institutionnel, à titre principal ou secondaire. On peut également signaler que les germanistes de Nanterre ont le choix d'être rattachés au CEREG ou à une autre unité, mais que la dernière maîtresse de conférences recrutée sur un profil économie/allemand a choisi le CEREG. Du côté des jeunes chercheurs, on note le nombre en hausse de doctorantes et doctorants inscrits à l'antenne de Nanterre, cinq doctorants pour sept enseignants titulaires. L'atelier biannuel des doctorants, mis en place en collaboration par le CEREG et le laboratoire des germanistes de l'Université Paris 8, leur permet d'échanger sur leurs travaux de recherche. Les jeunes docteurs ou HDR bénéficient quant à eux d'une aide quasi systématique pour la publication de leur thèse ou de leur inédit.

L'unité peut se prévaloir, pendant la période évaluée, de la présence de deux chercheurs qui ont posé avec succès leur candidature à des appels à projets d'envergure. Une chercheuse a été nommée entre 2017 et 2022 à l'Institut universitaire de France sur une chaire senior, pendant qu'un chercheur coordonnait pour la partie française une ANR-DFG intitulée « Anthropos 2 » entre 2018 et 2020. Un financement a été obtenu dans le cadre d'un appel à projets de Sorbonne Alliance afin de préparer à partir de 2024 une ANR entre cette dernière et l'Institut Frobenius, le montant n'est toutefois pas indiqué. Le CEREG a également lancé en 2022 un collège doctoral franco-allemand avec l'Université Humboldt de Berlin sur le thème Littérature et savoir. L'unité entend poursuivre cette politique de candidatures à des appels à projets, notamment auprès de l'UFA, afin de créer un collège doctoral franco-allemand sur le thème « Représenter l'Autre : musées, universités, ethnologie ».

La question des équipements n'est pas décisive pour l'attractivité d'une unité en sciences humaines. On peut cependant souligner la maîtrise des compétences technologiques par plusieurs membres de l'unité qui ont créé et alimentent le blog sur la RDA, fenêtre qui contribue à l'attractivité et à la mise en valeur d'une partie des activités de l'unité.

Points faibles et risques liés au contexte pour les quatre références ci-dessus

En préalable, il faut noter que l'unité n'a pas renseigné l'item « Indices de rayonnement » dans le fichier des données Excel.

Si le rayonnement de l'unité est incontestable dans de nombreux domaines d'expertise, on note un foisonnement des collaborations internationales, qui peut donner l'impression d'un éparpillement ou d'un cloisonnement (à chaque chercheur son partenaire). L'audition a montré que ce fonctionnement satisfaisait l'équipe, mais on peut regretter qu'il n'existe apparemment pas de cohérence dans la politique d'ouverture à l'international. Le foisonnement et le cloisonnement des collaborations sont sans doute le reflet des champs très divers traités par l'unité, mais des coordinations ou synergies seraient sûrement possibles.

Les documents produits, DAE et fichier de données Excel, ne permettent pas de connaître le nombre exact de thèses inscrites ou soutenues pendant la période évaluée. L'unité doit poursuivre une politique commune à l'attention des jeunes chercheurs qui permet aux doctorants des deux sites de se rencontrer et d'échanger. L'unité pourra également à l'avenir réfléchir à la façon d'aider les maîtres de conférences primo-entrants à organiser une journée d'études ou un séminaire, dans le cadre des crédits qui leur sont nouvellement alloués, ainsi que dans le cadre de leur allègement de service.

Les enseignants-chercheurs doivent consacrer une partie non négligeable de leur temps de travail à des tâches de gestion et d'administration. Les personnels d'appui particulièrement à Sorbonne Nouvelle subissent une compression hors norme ; une secrétaire comptable gère sept unités, ce qui est véritablement infaisable, la coordinatrice de l'équipe de gestionnaires est mise en difficulté par des conditions de travail difficiles. L'équipe pourrait y remédier partiellement par une anticipation forte de ses programmes même si cela ne représente pas toute la clé du problème, qui paraît plus complexe et nécessite un engagement de l'établissement qui en est conscient.

La politique de candidatures à des projets d'excellence mériterait d'être pensée dans une dimension collective.

Les équipements du CEREG, seulement deux bureaux à disposition, un pour chaque antenne, des ordinateurs portables distribués seulement aux membres de Sorbonne Nouvelle, sont insuffisants et savoir que cette situation est la même pour l'immense majorité des autres unités de sciences humaines en France n'est en rien une consolation. Un cadre de travail à tout le moins aussi modeste nuit au rayonnement international de la recherche française, notamment lorsque les unités accueillent des professeurs étrangers auxquels il est impossible de fournir un bureau décent, ni un poste de travail.

Pour ce qui est des compétences techniques et technologiques, l'unité a des besoins précis qui n'ont pas encore été satisfaits. À Sorbonne Nouvelle, l'unité demande le recrutement d'un ingénieur de recherche afin de créer une base de données. À Nanterre, le poste de chargé d'appui recherche, obtenu en 2017, a été plusieurs fois vacant, ce qui entrave le travail de l'antenne.

DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

Appréciation sur la production scientifique de l'unité

La production scientifique de l'unité est très riche, abondante, diversifiée et d'un haut niveau scientifique. Elle reflète tout à fait le profil revendiqué par l'unité en consacrant 50 % de son activité à la production de nouvelles connaissances scientifiques (incluant l'encadrement de la recherche, essentiellement doctorale) et 10 % à la dissémination de la recherche pour le grand public, soit environ les deux tiers de son activité.

L'unité procédant à l'indexation systématique de ses productions dans la base HAL, ce qu'il convient de saluer, et sur la base de l'extraction fournie à partir de cette base, on dénombre, sur la période de références : 182 articles de revues, 146 chapitres d'ouvrage, 20 directions de numéros de revues et 46 ouvrages, soit monographiques, soit (co-)dirigés. Il s'agit là d'un bilan quantitativement remarquable pour une unité de cette taille, avec une couverture tout à fait harmonieuse des formats de publication usuels dans les Études Germaniques.

- 1/ La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.*
- 2/ La production scientifique de l'unité est proportionnée à son potentiel de recherche et correctement répartie entre ses personnels.*
- 3/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

La production scientifique de l'unité est, par-delà les aspects quantitatifs, globalement d'une très haute tenue. D'un point de vue qualitatif, il convient de souligner la qualité des supports choisis. Figurent ainsi dans la production les grandes revues reconnues qui structurent le champ des Études Germaniques tant en France (Allemagne d'Aujourd'hui – 38 articles, Cahiers d'Études Germaniques – quatorze articles, Austriaca – trois articles, Études Germaniques – trois articles, Revue d'Allemagne et des Pays de Langue Allemande – sept articles, Revue Germanique Internationale – trois articles) que dans l'espace germanophone (Text+Kritik – un article, Zeitschrift für Literaturwissenschaft und Linguistik – deux articles, Weimarer Beiträge – deux articles). La même exigence de qualité se retrouve, pour les ouvrages et chapitres d'ouvrages, dans le choix des éditeurs où les PUF, les Presses Sorbonne Nouvelle, Presses du Septentrion, Honoré Champion côtoient à l'international Metzler, Winter, Franck & Timme, Brill, etc. Le nombre de (co-)directions d'ouvrages (18/45) et de numéros de revues (10/21) atteste par ailleurs le rayonnement de nombreux personnels de l'unité qui savent fédérer des auteurs autour de leur expertise. On pourra toutefois regretter que l'extraction HAL fournie ne mentionne pas toujours les éditeurs dans le champ prévu à cet effet.

Cette production est tout à fait proportionnée, dans une perspective globale, au potentiel de recherche de l'unité puisqu'en rapportant le volume conjugué des articles de revues et de chapitres au nombre de membres titulaires, on arrive à la moyenne de 10,58 articles/chapitres par membre - auxquels s'ajoutent les monographies et ouvrages édités.

Sur le dernier item, le DAE est très lacunaire. En matière d'éthique, l'unité dit se conformer au référentiel du comité d'éthique de la tutelle, mais sans expliquer comment ses membres s'en emparent, ni dire le rôle qui revient aux instances de l'unité, en cas de problème. Concernant le volet science ouverte, les productions sont régulièrement indexées dans la collection HAL du laboratoire. En revanche, le DAE reste muet sur la politique de l'unité en matière de choix de supports de publication pour être en conformité avec la charte de la tutelle : revues open access, paiement d'APC, etc.

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

Si la production est quantitativement et qualitativement remarquable au niveau global, à un grain plus fin, on remarque que le ratio indiqué cache de fortes disparités entre membres, un petit nombre d'enseignants-chercheurs de l'unité signant à eux seuls parfois le double de cette moyenne. Il y a manifestement là des degrés d'intégration divers des membres de l'unité aux processus de production de la recherche qui n'est toutefois pas analysé dans le DAE.

À propos de l'indexation des publications dans HAL, il convient de remarquer que le degré de complétude des entrées bibliographiques est très variable d'un auteur à l'autre, des informations manquant bien souvent (maison d'édition par exemple). Par ailleurs, le dépôt en texte intégral des fichiers auteurs des articles de revue, ainsi que le permet désormais le cadre légal, n'est pas pratiqué systématiquement.

Dans le même domaine des publications, la stratégie de l'unité concernant la science ouverte et l'open access n'est pas clairement identifiable.

DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

L'équipe affirme sa volonté de dépasser l'horizon de la recherche universitaire pour cultiver les interactions avec son environnement et rechercher la participation des citoyens. Elle entretient des partenariats avec différentes institutions culturelles (théâtres, musées, instituts culturels). Elle se distingue par sa présence dans les médias, sa participation à des débats ou tables rondes, ses interventions sous forme de conférences, la réalisation de documentaires, la conception d'expositions. Enfin, par le biais des nouvelles formations en recherche-crédation et recherche-action, elle implique les étudiants de Master.

- 1/ L'unité se distingue par la qualité et la quantité de ses interactions avec le monde non académique.*
- 2/ L'unité développe des produits à destination du monde culturel, économique et social.*
- 3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

L'équipe se distingue par le grand nombre et la diversité des interactions avec son environnement, qu'elle évalue, dans son profil, à 30 % de son activité totale, dont 10 % de dissémination de la recherche, 10 % de valorisation, transfert, innovation et 10 % d'autres activités, et notamment des interventions dans les médias. Cette caractérisation reste vague, et l'on aimerait une description plus précise des opérations énumérées dans les parenthèses.

L'équipe est très présente dans le secteur culturel, par ses relations avec les centres d'archives — Literaturarchiv de Marbach ; Institut Mémoires de l'Édition Contemporaine à l'Abbaye d'Ardennes, Caen (Portfolio, 13) —, par ses partenariats avec des musées (musées du Quai Branly, musée de l'Homme), avec des théâtres, avec de grands établissements culturels en France, notamment franco-allemands, Maison Heinrich Heine, Institut Goethe, dans l'espace germanophone, ou dans d'autres pays européens, Pologne et Portugal.

Il semble ainsi que bon nombre de colloques scientifiques comportent un volet proprement culturel, expositions, réalisations théâtrales, notamment qui permet des échanges et des circulations avec les institutions culturelles et les milieux du spectacle, et facilite la délocalisation d'événements dans ces lieux ouverts sur un plus grand public : les musées accueillent ainsi des séances de séminaires de recherche ; la Maison du Théâtre d'Aix-Marseille, la Comédie-Française ont accueilli des colloques sur Traduction et arts vivants ; un workshop universitaire sur Elfriede Jelinek. Lire, dire, chanter a accompagné la création de jeunes artistes ; écriture, mise en scène de la pièce, Ombres, tournées. On mentionnera dans ce contexte l'ouverture aux humanités numériques, réalisation de l'exposition numérique : Le Mystérieux métier d'écrire, 2020-2021 par le Master pro, Métiers de la culture dans le domaine franco-allemand, sous la direction d'une chercheuse du CEREG, plateforme Wonder.

Il n'y a pas d'interactions à proprement parler avec l'environnement économique, ce qui avait déjà été relevé dans l'évaluation précédente. Le DAE fait état de contrats nationaux et européens, mais pas de contrats avec l'environnement socio-économique, ni avec les collectivités territoriales. Tout au plus peut-on intégrer dans ce volet les interventions dans le domaine de la formation continue (professeurs de CPGE, formation académique des enseignants du secondaire, sur une durée assez brève : l'Académie de Versailles serait maintenant « moins intéressée » par les formations universitaires, DAE, 24) ce point serait à expliquer et ces formations restent dans le domaine de l'enseignement académique.

Au nombre des facteurs qui expliquent le nombre et la qualité des interactions avec la société et un public élargi, on mentionnera l'exceptionnelle densité de l'environnement culturel parisien, l'ouverture des formations à la professionnalisation dans le secteur des activités culturelles et de la communication (Master pro « Métiers de la culture dans le domaine franco-allemand », Master de journalisme transnational, Master LEA,

Management culturel et communication trilingue) et le nombre des partenariats avec l'étranger, en particulier l'Allemagne.

On relèvera, comme un caractère majeur de l'identité de l'unité (à tout le moins de certains de ses membres), — et de la tradition des études germaniques représentée tant à Sorbonne Nouvelle qu'à l'université Paris-Nanterre, avec un accent fort sur l'histoire et la civilisation — la remarquable convergence entre les domaines de recherche représentés dans l'équipe et les questions vives de l'actualité : 1/ les domaines de recherche en prise sur l'actualité allemande et franco-allemande, avec une expertise reconnue dans certains domaines (comme l'histoire de l'ex-RDA, la RDA après la RDA, le carnet de recherches) se prêtent à une exploitation des thèmes et à une diffusion des résultats de la recherche à différents publics, et dans différents médias ; 2/ les grands projets sur l'histoire des savoirs anthropologiques impliquent la relecture de l'histoire allemande à la lumière des débats actuels sur l'histoire de la colonisation, et la mise en œuvre de méthodologies et d'approches — études post-coloniales, par exemple.

L'unité fait preuve d'une grande aptitude à utiliser les dynamiques existantes : le label « Sciences avec et pour la société », que vient d'obtenir l'Université Paris-Nanterre en 2022, doit permettre, selon le DAE, de faire valoir ses apports en matière de réflexion sur des thématiques telles que la laïcité et l'écologie.

L'unité peut exploiter son expérience de la communication médiatique pour intervenir dans les débats d'actualité. Les élections fédérales ont donné lieu par le passé, et récemment en 2021 à l'organisation de tables rondes : la synergie entre formation — telle la table ronde organisée par le Master de journalisme transnational de l'Université Paris 3-Mayence — et recherche, la participation importante de chercheurs du CEREG, et la communication médiatique comme la diffusion en direct et en différé se révèlent efficaces. De même, une revue comme *Allemagne d'aujourd'hui*, l'un des organes de référence sur l'Allemagne, est à l'interface entre recherche scientifique et diffusion des savoirs. Elle peut proposer un panorama ouvert de l'actualité culturelle et artistique.

On mentionnera aussi que « Bérose », Encyclopédie internationale de l'histoire des anthropologies est un grand projet d'humanités numériques en libre accès, qui s'inscrit dans l'horizon de la science ouverte, donc dans l'articulation entre recherche et diffusion du savoir.

Pour l'ouverture en direction d'un public plus large, on relèvera le recours régulier à la Maison de la Recherche de la Sorbonne Nouvelle, qui peut être utilisée comme espace d'exposition : exposition sur les collections de l'Institut Frobenius, novembre 2018 - février 2019 et fait office d'interface entre la communauté universitaire et un public moins académique.

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

Le nombre des interventions dans les actions de diffusion des savoirs, de participation aux débats de société, ainsi que la diversité des formats et des modes d'intervention, est impressionnant (presse écrite, médias de la radio et de la télévision).

Si on ne peut que saluer la volonté de l'équipe de ne pas rester dans « l'entre soi » des cénacles universitaires et de s'engager dans une politique active de communication et de diffusion des résultats de sa recherche (actions de diffusion et de vulgarisation des savoirs) dans différents formats (expositions, documentaires), la présentation qui en est faite ne parvient pas à convaincre totalement.

Tout d'abord, le DAE proclame son intention d'ancrage dans le « territoire ». Force est de constater qu'il s'agit plutôt d'interactions avec les acteurs du monde culturel parisien et que le niveau des collectivités territoriales n'est pas vraiment représenté dans l'ensemble de l'activité.

De manière générale, on regrette l'absence d'une réflexion d'envergure sur l'articulation entre l'activité de recherche proprement dite et les interventions dans les médias et auprès du grand public. La recherche n'est-elle pas absorbée par les sollicitations du public ? Comment peut-on évaluer l'apport pour le grand public ? Certes, mention est faite d'un « livre d'or » destiné à recueillir les réactions du public d'une exposition à la Maison de la Recherche ; sont fournis aussi les indices de fréquentation du carnet de recherches sur la RDA sur Hypotheses.org, mais ce sont des éléments ponctuels.

On ne trouve aucune information sur les critères qui peuvent présider au choix des médias dans lesquels les chercheurs interviennent. Les chercheurs de l'équipe ne semblent pas avoir de « politique » ou de stratégie de présence médiatique.

De même, l'emploi de l'expression « des chercheurs du CEREG » semble induire que cette dynamique d'interaction avec la société n'est pas nécessairement une ambition partagée par l'ensemble de l'équipe, mais qu'elle serait plutôt le fait de quelques chercheurs fortement impliqués. On peine à voir le travail d'articulation entre deux établissements universitaires géographiquement éloignés, et la communication à l'intérieur de l'équipe.

On regrettera que les manifestations, dans l'ensemble, soient décrites de façon trop sommaire (les expositions, le documentaire), ce qui ne permet pas d'apprécier le niveau d'échange et le type de collaboration entre chercheurs de l'équipe et représentants des milieux culturels.

Le DAE met en avant les partenariats avec de nombreux établissements culturels, mais sans préciser la nature et le statut de ces partenariats.

ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE L'UNITÉ

Pour ce qui est de sa trajectoire à venir, l'unité met en avant sa volonté de se concentrer, conformément à son profil d'activités actuel, sur la « production d'un discours scientifique sur l'espace germanophone » en réaffirmant aussi le rôle devant revenir à des formes considérées comme classiques de production et de diffusion de la recherche (colloques, publications). En parallèle, l'unité réaffirme son intérêt pour la poursuite des interactions avec les institutions culturelles et les médias. Ce sont là des points forts relevés par l'évaluation et on comprend que l'unité veuille capitaliser sur ces dimensions.

En termes de structuration, en revanche, l'unité ne prévoit pas de réorganisation majeure, alors même que la question des thèmes, programmes et sous-programmes avait été relevée comme problématique lors de l'évaluation précédente et que la recommandation associée n'a pas été suivie d'effet sur la période évaluée. Le DAE fait état d'un besoin de « renforcer les projets collectifs », mais la trajectoire ne permet pas de voir comment cet objectif sera atteint. Dans ces conditions, l'unité ne pourrait faire l'économie d'une réflexion de fond sur son projet scientifique stratégique qui rendra alors nécessaire une formalisation plus avancée de son organisation interne (création d'équipes internes par exemple). À titre d'exemple, on relève les « axes forts émergents » pour les années à venir : écologie et environnement ; musées ; accessibilité et handicap, dont on ne sait pas exactement s'ils allongeront la liste déjà longue des programmes ou sous-programmes ou s'ils s'articuleront — et si oui comment — avec l'existant.

Le DAE, à propos de la trajectoire, évoque enfin la question des ressources propres sans pour autant décrire de stratégie. Jusqu'à l'heure actuelle, l'unité ne répond que peu à des appels à projets réellement structurants, qu'ils soient nationaux (ANR) ou européens (Horizon Europe dans toutes ses déclinaisons). Or, il s'agit là d'un levier important, en particulier parce qu'ils permettent des recrutements de personnels dédiés, pour la collecte, la préparation et la pré-analyse de données : il apporterait une première réponse au manque de temps de recherche disponible évoqué par les personnels pendant la visite.

RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité

Le profil de l'unité étant déjà bien identifié dans le domaine des études germaniques tant en France qu'en Europe — et en particulier, compte tenu de son objet, dans l'espace germanophone —, la réflexion à venir sur cette question est indissociable de celle sur son organisation. Il conviendrait d'avoir, dès le début du prochain contrat, une réflexion de fond sur la structuration de l'unité qui pourrait passer par la définition d'équipes, à tout le moins de « pôles thématiques » définis sur la base d'un projet scientifique commun et non par regroupement progressif d'initiatives par trop individuelles.

Au niveau de l'organisation formelle, il conviendrait de doter l'unité a minima d'un conseil de laboratoire — dont la composition reste à préciser dans un règlement intérieur conforme aux attentes des tutelles — et idéalement aussi d'un bureau formalisé pouvant être constitué à partir des deux binômes direction-direction adjointe sur chaque site.

En termes de ressources, l'unité devrait chercher à diversifier ses ressources propres en utilisant les deux leviers que sont d'une part une politique forte de réponse à des appels à projets structurants pouvant intégrer un grand nombre de membres de l'unité sur des objets partagés et d'autre part les formes de valorisation de la recherche, par exemple thèse Cifre avec contrat environnement.

Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité

Au niveau international, les nombreux partenariats existants gagneraient à être coordonnés de façon globale à l'échelle de l'unité. Les deux alliances européennes dont les établissements sont membres devraient fournir, sur ce point, un cadre privilégié sur lequel s'appuyer (même si ces alliances n'ont pas vocation à se substituer à des réseaux spécifiques préalablement établis). Cela vaut en particulier pour le développement d'une véritable stratégie d'accueil de chercheurs étrangers, en particulier chercheurs invités et post-doc. Sur ce point, cette recommandation fait écho à celle formulée ci-dessus (domaine 1) concernant les appels à projets structurants qui, seuls, permettront d'obtenir les crédits nécessaires en masse salariale pour aller dans ce sens.

L'unité pourrait par ailleurs mettre en place une diversification plus grande des sources de financement de ses doctorants en ne comptant pas sur les seuls contrats mis au concours par les ED sur les dotations recherche des tutelles. Il conviendrait d'explorer systématiquement les autres pistes (contrat doctoral UFA, conventions Cifre, Région Île-de-France), mais aussi et surtout en inscrivant des thèses encore une fois dans le cadre de projets structurants ANR ou européens.

Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique

En termes de publication, on ne peut bien sûr qu'encourager l'unité à maintenir son haut niveau de production scientifique tel qu'il se manifeste dans la liste des publications. En revanche, il conviendrait de mettre en place des dispositifs permettant de mieux équilibrer les productions, ce qui passera surtout par une stratégie pour accompagner les membres moins publiants à revenir vers la publication. Encore une fois, soumettre des projets structurants de grande envergure, incluant des recrutements de personnels dédiés pour un certain nombre de tâches, permettrait de dégager du temps de recherche pour l'écriture et la publication.

En matière de science ouverte, il conviendrait de définir une politique d'unité d'une part pour le dépôt du texte intégral — quand il est légalement possible — sur HAL et de pouvoir disposer d'un personnel dédié pour que les notices sur HAL soient complètes et systématiques. Par ailleurs, l'unité devrait définir et afficher sa stratégie pour guider le choix des supports de publication par rapport à ce critère de science ouverte.

Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société

Pour le prochain contrat, il serait souhaitable que l'unité, capitalisant sur l'importante activité qui est la sienne d'une part dans les médias et d'autre part en direction des institutions culturelles, définisse une stratégie globale plus affirmée lui permettant d'inscrire ses activités de dissémination des résultats de la recherche dans un schéma global, partagé par tous les membres.

Par ailleurs, l'unité n'investit pour le moment pas du tout le secteur de la valorisation socio-économique de ses résultats : elle gagnerait pourtant à se rapprocher des structures existant au niveau des tutelles (service de valorisation de la recherche à Nanterre et service valorisation à la DRV de Sorbonne Nouvelle) pour examiner les possibilités par exemple en matière d'expertise ou de recherche collaborative avec les partenaires déjà identifiés dans le secteur culturel au sens large, pour dépasser la simple dissémination grand public des travaux.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATE

Début : 12 décembre 2023 à 09 h 00

Fin : 12 décembre 2023 à 17 h 00

Entretiens réalisés : en distanciel

PROGRAMME DES ENTRETIENS

Unité de recherche **CEREG** – EA 4223- Université Paris 3, Paris Nanterre

08 h 45 - 09 h 00 Vérification du bon fonctionnement technique des dispositifs de visioconférence

09 h 00 - 09 h 15 Réunion de démarrage du comité d'experts à huis clos en présence de la conseillère scientifique

09 h 15 - 09 h 45 **Entretien à huis clos** avec la direction de l'unité

09 h 45 - 10 h 15 **Entretien à huis clos** avec la Vice-Présidence de la Commission de la Recherche

10 h 15 - 10 h 30 Pause

10 h 30 - 12 h 00 **Réunion plénière** en présence de l'ensemble des membres de l'unité de recherche, y compris les chercheurs associés, les émérites, les doctorants

10 h 30 - 11 h 00 : exposé liminaire par la direction de l'unité (en apportant s'il y a lieu des éléments neufs par rapport au dossier d'auto-évaluation etc.)

11 h 00 - 12 h 00 : discussion à partir des questions du comité

12 h 00 - 13 h 30 Pause

13 h 30 - 14 h 30 **Entretien à huis clos avec les enseignants-chercheurs statutaires**

14 h 30 - 15 h 00 **Entretien à huis clos avec les doctorants et les post-doctorants**

15 h 00 - 15 h 30 **Entretien à huis clos** avec les personnels d'appui à la recherche : ingénieurs, techniciens et administratifs

15 h 30 - 15 h 45 Pause

15 h 45 - 16 h 00 **Entretien à huis clos avec la direction de l'unité**

16 h 00 - 17 h 15 Réunion à huis clos du comité d'experts en présence de la conseillère scientifique
Préparation du rapport d'évaluation.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

Paris, le 25 avril 2024

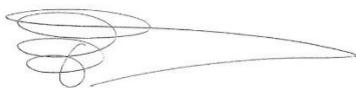
À l'attention du comité d'experts du HCERES pour l'UR CEREG

Madame la Conseillère Scientifique,
Monsieur le Président du comité d'experts,
Mesdames les membres du comité d'experts,

L'université Sorbonne Nouvelle a bien pris connaissance du rapport élaboré par le comité d'experts du HCERES pour le CEREG. Le document a également été transmis à la direction de l'unité. La gouvernance de l'établissement n'a pas d'observations de portée générale à formuler et remercie vivement le comité pour tout le travail effectué dans le cadre de cette campagne d'évaluation.

Nous vous prions d'agréer, Mesdames et Messieurs, l'expression de nos salutations distinguées.

Capucine Boidin,
Vice-présidente
de la Commission de la Recherche



Capucine Boidin

Ronan Ludot-Vlasak
Vice-président délégué
à la Recherche



Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

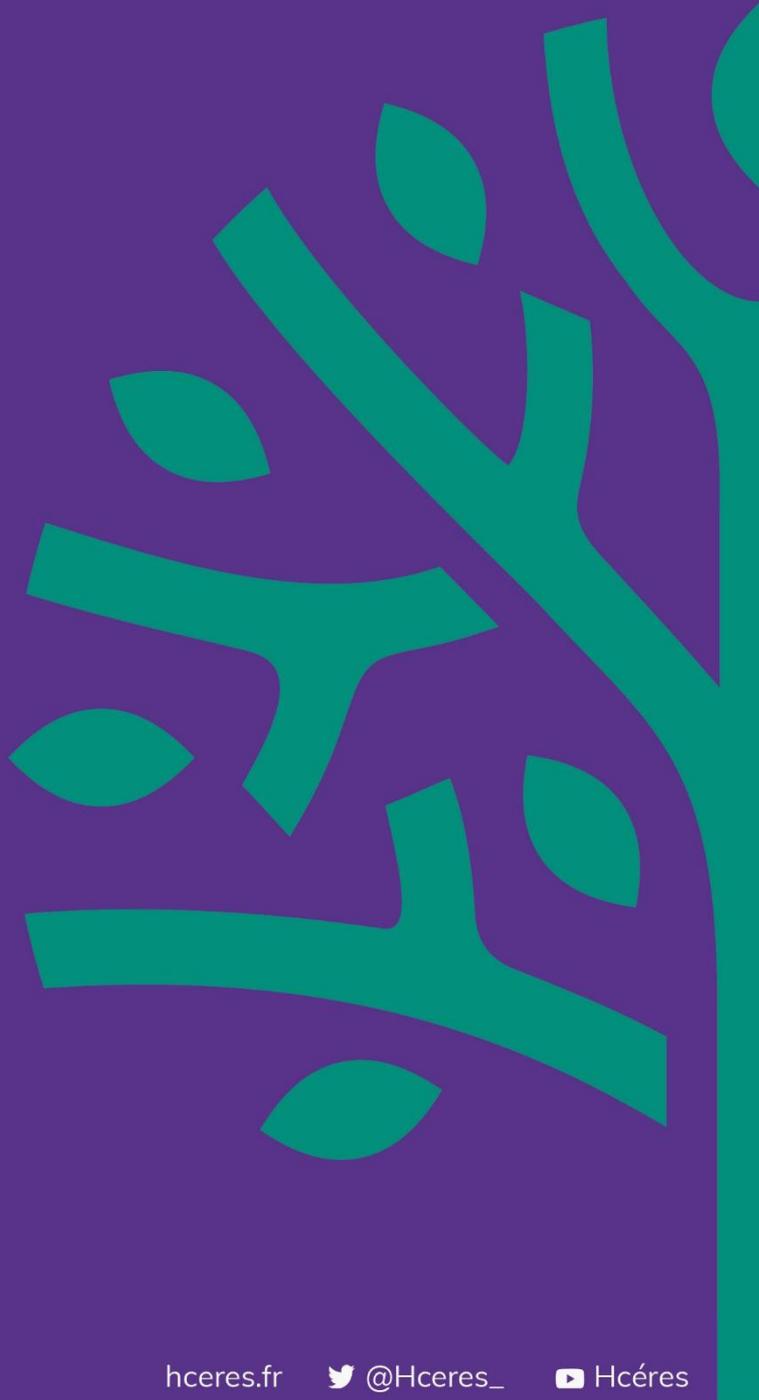
Évaluation des universités et des écoles

Évaluation des unités de recherche

Évaluation des formations

Évaluation des organismes nationaux de recherche

Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein
75013 Paris, France
T.33 (0)1 55 55 60 10

hceres.fr

 [@Hceres_](https://twitter.com/Hceres_)

 [Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)